

Bulletin bibliographique

Autor(en): **R.M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **71 (1926)**

Heft 1

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INFORMATIONS

Presse militaire. — La *Viertelsjahrschrift*, nous arrive transformée. Elle a repris et la livrée et le titre et la chronologie de l'ancienne *Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen*, en ajoutant *und Organ für Kriegswissenschaft*. Son directeur continue à être le colonel d'E.-M., M. Feldmann, à Berne. Editeur : Huber et Cie, à Frauenfeld.

Dorénavant, nous publierons les sommaires des livraisons de cette revue dans notre bulletin bibliographique en même temps que ceux de l'*Allgemeine*, ce qui mettra nos camarades de la Suisse romande au courant des objets qui préoccupent plus spécialement le public militaire de la Suisse allemande.

La rédaction de la *Monatschrift* insistera sur le profit que peut retirer l'officier de la connaissance de l'histoire militaire, non seulement pour son savoir théorique, mais pour satisfaire aux nécessités pratiques du commandement.

L'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitung* a conservé son apparence extérieure, mais, devenue périodique mensuel, son contenu a été porté à la valeur de trois feuilles d'impression par livraison. Elle entre en matière par un appel aux abonnés :

« Le Comité central de la Société suisse des officiers et la Rédaction du *Journal militaire suisse* invitent les abonnés de bien vouloir continuer l'abonnement du journal... »

Le *Journal militaire suisse*, qui entre dans sa 72^e année, a la tâche de continuer son œuvre en faveur de notre défense nationale... La conscience de la nécessité d'avoir *une armée forte* doit être maintenue vive et présente dans notre peuple, de même que la conviction de la nécessité à aider par un effort infatigable *la préparation militaire, soit spirituelle, soit matérielle* ».

Ce sont les principaux passages de l'appel aux lecteurs de langue française.

Cavalerie. — Le Conseil fédéral a appelé aux fonctions de chef de l'arme de la cavalerie, le colonel A. Schué, à Berne.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Les lectures du jeune officier.

Depuis la guerre, la littérature militaire étrangère a repris son incroyable mouvement d'avant 1914. Une certaine évolution s'y

marque cependant. Tandis qu'au lendemain immédiat de 1918 apparaissent surtout des récits de bataille, des mémoires, des journaux de combat et des carnets de route, œuvres subjectives où abondent les narrations personnelles d'écrivains occasionnels, l'on sent que, depuis quelques années, les seuls hommes de métier ont repris la plume. Et leur effort se porte principalement sur les questions d'actualité : traités tactiques, technique des armes, exégèse des nouveaux règlements.

Dans l'instruction des cadres d'une armée, et surtout d'une armée à service temporaire comme la nôtre, la littérature militaire joue un rôle de premier plan. Mais la complexité même de cette littérature, la difficulté que nous avons à trouver une œuvre qui s'harmonise avec nos méthodes, découragent les plus tenaces. Et pourtant, il est d'absolue nécessité que notre officier, en dehors des périodes de service à court terme, puisse se tenir au courant de ce que nous appellerons « l'actualité militaire ».

L'instruction théorique, complément essentiel de la formation de l'officier, demande à être constamment rafraîchie. Nous avons signalé ici même, en présentant au lecteur les nouvelles « Editions militaires suisses », combien l'exiguïté du cadre dans lequel notre littérature militaire doit se développer, neutralisait l'essor d'œuvres suisses. La littérature étrangère nous offre donc un vaste champ d'exploration. Tenant compte de ce qui a été dit plus haut, nous voudrions guider nos jeunes camarades de l'infanterie dans le choix de leurs lectures militaires. Ils trouveront sous cette rubrique bibliographique des commentaires de livres intéressant directement leur formation tactique et technique et visant avant tout l'instruction des petites unités (groupe, section, compagnie).

Les œuvres dont il sera fait mention seront françaises ou allemandes. Ces deux pays, comme avant la guerre, sont à la tête du mouvement littéraire. Si nous tenons à signaler aussi des livres allemands (non traduits), — ce que nous ferons dans la présente livraison, — c'est parce que la tactique et la composition de notre compagnie se rapprochent sensiblement de celles de la compagnie allemande, que le style de ces livres est fort simple et que le lecteur saura goûter, comme dans le livre français, la logique dans le développement du sujet et la concision dans l'ordonnance des matières. Les armées française et allemande sont dotées de nombreux nouveaux règlements qui consacrent définitivement les expériences faites pendant la dernière guerre. Dès la publication de ces règlements, des officiers de valeur, dont la documentation s'appuie sur l'expérience de la guerre, se sont efforcés de les commenter, d'en élargir le texte, de les illustrer par des exemples concrets et dont le but essentiel est la vulgarisation des nouveaux procédés de combat. C'est donc avant tout ces derniers sujets qui nous intéresseront. Nous nous efforcerons, dans la mesure du possible, d'établir un parallèle entre les procédés étrangers et les nôtres, tout en restant dans le modeste cadre que nous avons fixé.

Ajoutons que la plupart des livres dont on rend compte ici peuvent être demandés à la Bibliothèque militaire fédérale, à Berne. (Consulter les catalogues.)

Die Einzelgefechtsausbildung, ein Buch für Lehrer und Schüler mit 90 Bildern und 12 Skizzen, von Franz Lippmann, Hauptmann im 21 bayr. Regt. Verlag « Offene Worte », Charlottenburg 4, 1925.

Ce livre constitue un vaste répertoire de la préparation individuelle pour le combat. Essentiellement pratique, son originalité réside dans le fait que tous les exercices sont posés sous forme de questionnaire. L'ordre est donné à l'homme d'exécuter tel ou tel mouve-

ment. On lui demande comment il fera pour exécuter ce mouvement d'une façon parfaite. Il justifie sa manière d'agir. A chaque exercice correspond une photographie en montrant d'une façon vivante l'exécution. La matière de ce livre est répartie comme suit :

Sous A : exercices sans arme, B. exercices préparatoires avec arme.; C. exercices de marche, d'utilisation du terrain et service d'avant-postes ; D. l'instruction « de nuit » et E. généralités.

Anleitung für Planaufgaben und Kriegsspiele kleiner Verbände (Zug, Kompanie, Bataillon) von v. Cochenhausen, Hauptmann und Kompanie-Chef in 16. Inf. Regt. Verlag « Offene Worte », Charlottenburg 4.

La très forte réduction des effectifs de l'armée allemande, imposée par le Traité de Versailles, a certainement eu, comme effet immédiat, la surprenante activité militaire « en dehors du service » dont nous constatons l'existence dans la seule production littéraire. Le genre de livres que vient de signer le capitaine v. Cochenhausen s'adresse, indirectement, à tous les cadres qui gardent, en marge d'une activité civile, le désir de ne point perdre contact avec les choses de l'armée. Il a fallu une certaine dose de patience pour écrire celui que nous tenterons de résumer ici. Avec une rare discipline d'esprit, l'auteur a concrétisé, sous forme de jeux de guerre, les principes et les règles qui sont à la base des nouveaux règlements allemands. (D. v. Pl. No. 487 : Führung und Gefecht der verbundenen Waffen du 1er septembre 1921 et du 20 juin 1923.)

Nous ne reviendrons pas, en détail, sur le principe même du jeu de guerre. Si ce jeu donne à l'exercice un caractère moins théorique que la simple manœuvre sur carte, il offre le danger, s'il est mal conduit, d'aboutir à des situations fausses et à des conclusions irréelles. L'auteur s'en est tiré avec une parfaite maîtrise du sujet. Il consacre le premier chapitre à la description du matériel servant de base aux exercices, préconisant l'emploi soit d'une carte à grande échelle : 1 : 25 000 qu'il appelle « Kriegsspielplan (l'ouvrage contient une carte de Geisenhausen à laquelle se rapportent tous les exercices), soit du « Sandkasten » (caisse remplie de sable) où l'on représente, en le modelant, le terrain sur lequel on travaillera.

Suit un développement très complet de l'organisation et de la direction des exercices, qui se font soit à double action (élèves divisés en deux partis rouge et bleu), soit unilatéralement. Dans ce dernier cas, l'instructeur conduit la manœuvre de l'ennemi en précisant ses réactions.

De nombreux exercices tactiques, dans le cadre de la section, de la compagnie et du bataillon sont développés d'une façon simple et intelligente. Là aussi, on pose à l'exécutant la question : Etant donnée telle situation, comment réagissez-vous ? Et l'élève de manœuvrer. De nombreux schémas illustrent le texte et donnent une claire vision des différentes phases du combat. Chaque exercice est suivi d'une critique (Besprechung) dont le but est moins de relever les fautes qui sont commentées au moment où l'élève les commet, que de résumer les principes suivant lesquels l'exercice s'est développé. Si nous ajoutons que, pour chaque unité (section, compagnie, bataillon) l'auteur a traité successivement ; l'attaque, la contre-attaque, la pénétration dans le dispositif de défense ennemi, le combat dans la zone de résistance, la défense, la rupture du combat et la retraite et qu'en outre chaque acte tactique comporte un chiffre qui renvoie au Règlement officiel et en justifie l'application... on aura une idée de l'envergure de ce travail.

Mais nous aimerions avant tout préciser les avantages directs que peuvent retirer de cette lecture nos officiers subalternes :

Notre nouvelle organisation des troupes prévoit l'introduction du fusil-mitrailleur dans la compagnie d'infanterie. Le parfait fonctionnement de notre fusil automatique ne se discute plus. Par contre, on a voulu, avant de fixer définitivement la composition de la compagnie, procéder à quelques expériences à Walenstadt et dans les Ecoles d'officiers de 1925 au sujet du mode d'attribution et de la formation organique de notre nouvelle section d'infanterie.

On sait que dans l'armée française, l'arme automatique légère a été introduite à l'échelon du groupe de combat, tandis que dans l'armée allemande, elle fait partie de la section (2 mitr. légères et 3 groupes de fusiliers). Ce dernier mode de groupement (allemand) se rapproche sensiblement de notre projet. Or, comme tous les exercices du capitaine v. Cochenhausen sont basés sur l'organisation allemande actuelle, il est particulièrement intéressant pour nous de nous rendre compte des différentes applications tactiques et des différentes possibilités de manœuvre auxquelles se prête cette nouvelle organisation.

Notre nouvelle section renfermera deux armes essentielles (fusil et fusil-mitrailleur). L'existence de ces deux armes aux propriétés différentes va compliquer quelque peu le maniement tactique de cette petite unité. Le fusil, arme de mouvement (choc) et la mitrailleuse légère, arme de feu, exigent du chef de section une compréhension plus large de ce que le Commandant Thiéry, dans son intéressant ouvrage sur *La méthode d'instruction dans le cadre d'un bataillon* appelle le « feu qui marche » et le « feu qui se déplace ». La coordination de l'action de l'une et de l'autre arme sera certainement le point difficile de notre future instruction.

Notons, pour terminer, quelques détails qui nous ont frappé à la lecture du livre de Cochenhausen :

la technique des ordres à l'échelon de la compagnie et de la section, la grande précision apportée à leur rédaction ; la manière dont sont détachées les patrouilles de combat, particulièrement en ce qui concerne les groupes de F. M. ; l'existence de « tireurs de précision » dans les groupes servant l'arme automatique, de même que l'utilisation de ces tireurs ; les différentes formations de la section d'infanterie en vue de la progression sur tous terrains (colonnes de tirailleurs, etc.) enfin le souci constant qu'on apporte aux liaisons du chef de section avec son commandant de compagnie et même, dans certains cas, directement avec l'artillerie.

Capitaine R. M.

Allgemeine Schweiz. Militärzeitung. Neujahrsbetrachtung. — Unsere verstärkte Kavallerie-Brigade. Beitrag zu Führung und Gefecht, von Oberst A. Schué. — Encore la question du sous-officier, par le Major J. Monod. — Zur Einführung des leichten Maschinengewehr, von Oberstlt. M. Hauswirth. — Zur Frage des Unteroffiziersersatzes, von Hptm. Osc. Frey. — Der grosse Wettkampf unserer militärski-patrouillen pro 1926 (textes allemand et français). — Totentafel. — Sektionsberichte. — Literatur.

Schweiz, Monatschrift für Offiziere aller Waffen. Janvier 1926. Milizoffizier und Kriegswissenschaft. — Die Krisis in der Marne-schlacht, von Oberstlt. E. Bircher. — Ost-oder Westaufmarsch, von généralstaboberst R. Kisling. — Correspondance de France, par le colonel Lebaud. — Literatur.